

6% de la population de la région Centre-Val de Loire en politique de la ville

Octobre 2015

Contexte

L'INSEE met à disposition sur son site internet différentes données statistiques à l'échelle des nouveaux quartiers prioritaires.

Classées par sources, les statistiques disponibles à l'échelle des nouveaux quartiers prioritaires sont relatives :

- **aux demandeurs d'emploi** par trimestre et selon leur catégorie (ABC) dont les moins de 26 ans (source Pôle Emploi) ;
- **à la démographie des quartiers** : indice de jeunesse (dont femmes et étrangers), taux d'emploi (dont femmes et étrangers), taux d'emplois précaires (dont femmes et étrangers), taux de scolarisation des 16-24 ans (dont femmes et étrangers), part de population dont le niveau de diplôme est inférieur, égal ou supérieur au BAC (source estimations mixtes à partir du recensement) ;
- **aux bénéficiaires de prestations CAF : le nombre d'allocataires** : isolés, en couple avec ou sans enfants, percevant le RSA, dont le revenu est constitué à plus de 50% ou à 100% de prestations sociales, nombre de familles monoparentales... (source CAF) ;
- **aux revenus fiscaux** : revenus fiscaux des habitants, part des moins de 14 ans, des ménages de 6 personnes et plus, part des ménages locataires, installés depuis moins de 5 ans dans leur logement... (source : revenus fiscaux localisés).

[Consulter la page Insee consacrée aux données statistiques sur les quartiers prioritaires](#)

Parallèlement, l'INSEE Centre Val de Loire a fait paraître « un flash » visant à caractériser les quartiers de la politique de la ville de la région Centre-Val de Loire par rapport aux autres régions métropolitaines. (« *Plus de 156000 habitants dans les nouveaux quartiers prioritaires de la politique de la ville* », octobre 2015)

Sans surprise, les nouveaux quartiers prioritaires de la région Centre-Val de Loire affichent **globalement les mêmes grandes caractéristiques que les précédents** : une assez forte représentation des jeunes, des personnes de nationalité étrangère, des personnes peu diplômées, sans emplois, des familles monoparentales...

Mais ce qu'on retiendra surtout ce sont la **grande disparité des situations entre les quartiers régionaux en fonction de leur répartition géographique et les difficultés dans les quartiers des villes petites et moyennes.**

Référence : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=21&ref_id=23507

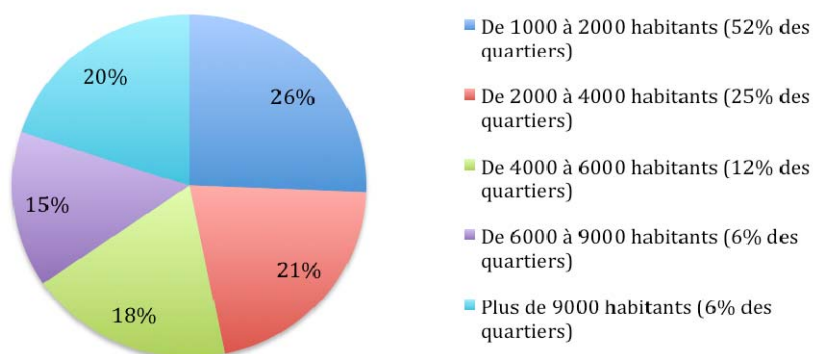
À retenir

Une concentration hétérogène des habitants des quartiers :

De tout l'ouest de la France, la région Centre Val-de-Loire est celle qui affiche la plus grande part de population en politique de la ville ; mais la répartition des habitants est très disparate : la moitié des quartiers comptent moins de 2000 habitants et trois quartiers comptent parmi les plus peuplés de France (plus de 10000 habitants).

Ce sont les unités urbaines du nord de la région (Châteaudun, Blois, Vendôme, Montargis, Gien, Pithiviers et Dreux) qui affichent les proportions les plus élevées d'habitants en quartiers prioritaires (plus de 16%). Aussi, même avec des quartiers de petite taille, les villes moyennes de la région Centre-Val de Loire sont fortement impactées par la politique de la ville.

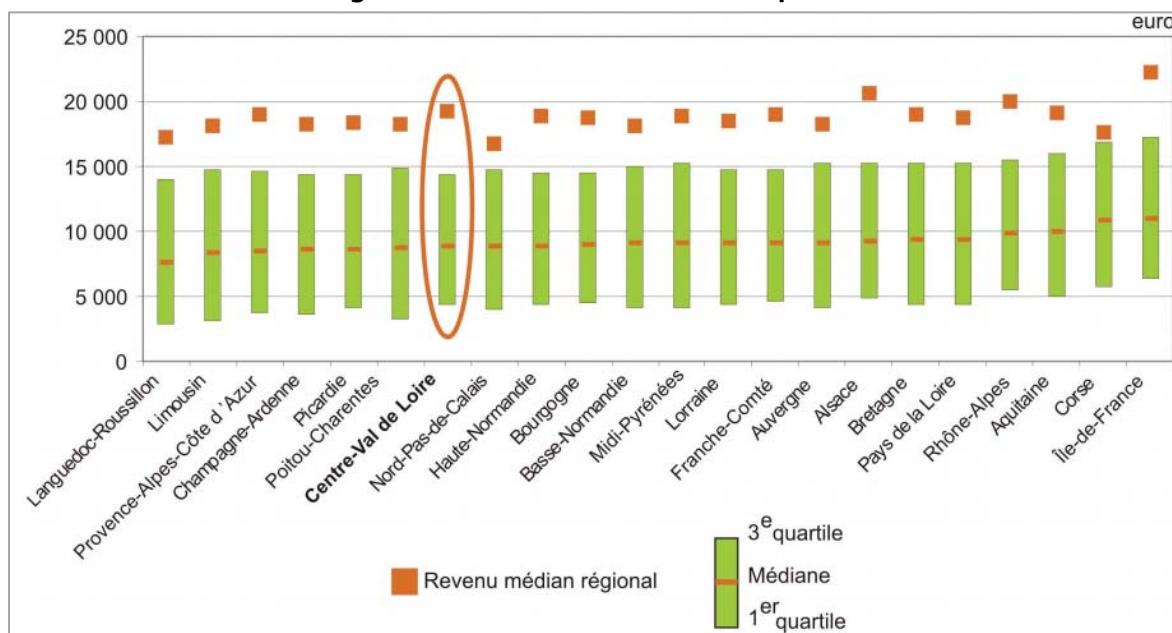
Répartition des habitants des quartiers prioritaires par seuil de population en région Centre Val de Loire



Plus de la moitié des quartiers prioritaires de la région comptent entre 1000 à 2000 habitants et concentrent seulement 26% des habitants de ces quartiers.

Les quartiers de 6000 à 11000 habitants représentent 12% des quartiers mais concentrent 35% des habitants.

Des revenus fiscaux médians faibles dans les quartiers prioritaires malgré la position favorable de la région Centre Val de Loire sur ce plan



Le faible niveau de revenu fiscal médian des QPV (8800 €) place la région Centre en 7^e position sur ce plan.

Les revenus médians des quartiers sont compris entre environ 5000 et 14000 €

(Source INSEE)

Sources : Insee ; DGFIP, Revenus fiscaux localisés des ménages 2011

Les habitantes des quartiers des villes moyennes très impactées par le chômage et l'emploi précaire.

Du point de vue socio-démographique, les quartiers prioritaires de la région Centre-Val de Loire sont globalement dans une situation plus difficile que les autres quartiers prioritaires de France métropolitaine au regard :

- du revenu médian par unité de consommation, du chômage,
- du poids de l'emploi précaire
- de la part de la population sans diplôme ou avec un diplôme infra-bac.

À ces différents titres on notera que le taux d'emploi des femmes est particulièrement faible (moins d'une sur trois) dans certains quartiers prioritaires de Romorantin, Dreux, Châteauroux, Montargis, Pithiviers et jusqu'à à une femme sur cinq à Gien. Dans les quartiers de Lucé, Châteauroux, Issoudun, Vendôme, Montargis, Fleury-les-Aubrais et Gien plus d'une femme sur trois ayant un emploi est en emploi précaire.

La surreprésentation des jeunes et des personnes de nationalité étrangère inégalement répartie sur le territoire régional

La part de population de nationalité étrangère est supérieure de deux points à celle des autres quartiers prioritaires de France, mais c'est dans le nord de la région qu'elle s'y trouve le plus représentée

- plus d'une personne sur quatre dans certains quartiers de Dreux, Fleury les Aubrais, Saint Jean de la Ruelle, Orléans, Chartres, Gien ;
- plus d'une personne sur trois dans certains quartiers de Châlette-sur-Loing, Blois et Pithiviers.

Ce sont dans les principales agglomérations (Orléans, Tours, Chartres) que la population de nationalité étrangère est le plus en emploi.

Certains quartiers comptent trois fois plus de jeunes de moins de 19 ans que de personnes de 60 ans et plus (à Mainvilliers, Dreux, Orléans, Gien, Amboise, Fleury-les-Aubrais) et même plus de cinq fois pour les Bâtes Tabellionne.

Un niveau de scolarisation et de diplômés préoccupants dans les quartiers des villes petites et moyennes.

Le taux de scolarisation des 16-24 ans varie du simple au triple dans les quartiers de la région Centre Val de Loire (de 27% aux Chaises à Saint-Jean-de-la-Ruelle à 73% au clos de la grande salle à Fleury-les-Aubrais). Moins d'un jeune de 16 à 24 ans sur trois dans les quartiers de Saint-Jean-de la Ruelle, Issoudun, Montargis et Sully-sur-Loire est encore scolarisé.

Si 78% de la population des quartiers prioritaires est sans diplôme, ou avec un niveau inférieur au Bac, la situation est très variable d'un quartier à l'autre. Les quartiers prioritaires des villes petites et moyennes sont particulièrement concernés par la faiblesse de la part des diplômés. Gien, Sully-sur-Loire, Amboise, Châteaudun, Montargis, Issoudun, Nogent-le-Rotrou, Vendôme, Pithiviers, Saint-Amand-Montrond, et Romorantin comptent moins de 2 personnes sur 10 de niveau égal ou supérieur au Bac. Moins de 6% des habitants des quartiers de Pithiviers, Saint-Amand-Montrond, Issoudun, Montargis ont un niveau de diplôme Bac +2 ou supérieur. Seuls 30% des quartiers de la région comptent au moins un jeune sur deux scolarisé.

Si certains aspects socio-économiques des quartiers en général sont prévisibles (niveau faible de revenus, forte présence de familles monoparentales, chômage...), ces nouvelles données disponibles font apparaître des difficultés qui proportionnellement plus difficiles à traiter dans les quartiers des villes petites et moyennes, particulièrement sur l'emploi des femmes et niveau de formation.

Plus d'informations statistiques sur les quartiers prioritaires : <https://frama.link/hCQ44yph>

